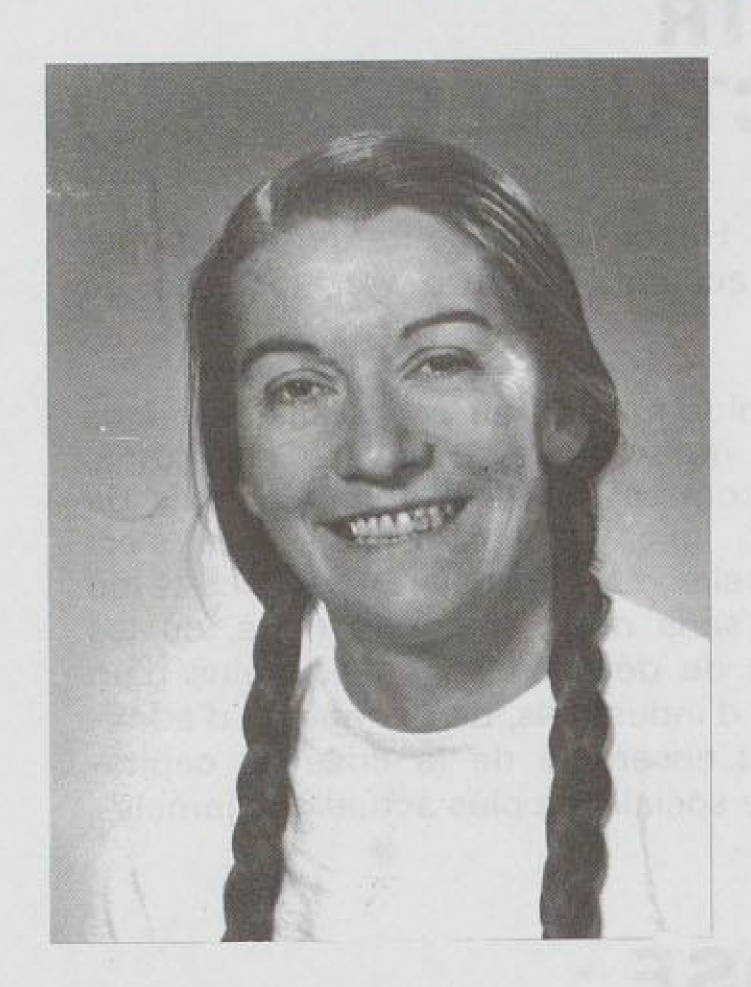
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 - SOMME 1re CIRCONSCRIPTION





Le Parti Socialiste Unifié
présente

Jacqueline Letifi

Institutrice
Militante et responsable PSU de la Somme

SUPPLEANT

Guy Bourguelle

Instituteur

LE PATRONAT ET LA BOURGEOISIE EXPLOITENT

A AMIENS, comme ailleurs et peut-être plus qu'ailleurs

● De plus en plus d'usines font les 3x8, le travail à la chaîne se généralise, les cadences augmentent, la rentabilité des machines est seule importante, on se moque de la santé et de la sécurité des travailleurs. Résultats : un accident grave du travail presque chaque jour, une tension nerveuse permanente, des dépressions...

● Les patrons traquent et licencient les militants et les délégués syndicaux les plus combatifs (avec la bénédiction assurée de l'inspection locale du travail).

● Les patrons exploitent 2.500 travailleurs immigrés, logés dans des taudis, payés au-dessous de leur qualification, licenciés sans motif (entreprises de travaux publics, Boidin...).

● Les usines de la zone et Delta emploient de plus en plus d'intérimaires qui n'ont aucune garantie d'emploi et qui peuvent difficilement s'organiser pour défendre leurs droits.

● Les jeunes, sortant de l'école, ne trouvent pas d'emploi ; les travailleurs de plus de 40 ans sont refusés à l'embauche.

● Le patronat textile empêche une véritable formation des travailleurs pour mieux se les garder ; la Somme est le 95e département pour le taux de scolarisation et le 3e pour le nombre de sections d'éducation spécialisée (inadaptés scolaires).

● Les teintureries, sucreries, féculeries... empoisonnent les rivières et l'atmosphère pendant que monsieur le préfet prétend lutter contre la pollution en plantant un arbre symbolique.

● Les immeubles trop chers sont inoccupés (Beauvillé, Tivoli...) mais, 2.000 familles attendent leur H.L.M.

Ces conditions de vie et de travail nous sont imposées par le patronat et la bourgeoisie représentés par la majorité UDR centriste, mais aussi par les réformateurs et l'ancien maire d'Amiens, soit disant "socialiste indépendant".

C'est pour cela qu'il faut que la gauche l'emporte aux élections ; le PSU appellera à voter au second tour pour le candidat de la gauche arrivé en tête au 1er tour.

POUR LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

Depuis mai 1968, dans la région :
- droit pour les travailleurs immigrés d'être délégués du personne chez Saint-Frères ;
- refus collectif de payer des charges abusives à Etouvie ;
- réintégration du délégué syndical licencié chez Débouverie ;
- amélioration partielle des conditions de logement chez Boidin...

Tout ceci n'a été possible que :
par la détermination des travailleurs en grève ;
par le soutien populaire ;
par la diffusion de l'information.

Ces luttes doivent se développer.

■ **Pour contrôler aujourd'hui** par des assemblées générales et une information complète ;

- dans les entreprises, les cadences, la répartition des salaires, l'organisation du travail, l'embauche, les licenciements...
- dans la vie quotidienne, les prix, l'attribution des logements, la fixation des loyers, la répartition des écoles, crèches, centres de soins, stades...

■ **Et pour décider demain** d'une autre vie dans les entreprises, les quartiers, l'école, le pays. Changer de gouvernement, c'est bien, changer de société, c'est mieux.

L'élection d'une majorité de gauche permettra de faire disparaître certains abus. Mais, seule la lutte unie et quotidienne des travailleurs permet de s'opposer à la bourgeoisie ; c'est pour cela que le PSU combat et c'est pour cela qu'il vous demande de voter au 1er tour pour sa candidate.

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va vers sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, c'est nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMPRIMERIE C. CHAMBRE - METZ

Vu le candidat